

PHOTOS ET TEXTES



Seigneur, donne-moi de cette eau ; je n'aurai plus soif. - Jean 4,14 (Hélène)

À l'heure où plus personne ne sort parce qu'il fait trop chaud, une femme s'approche d'un puits. Jésus s'adresse à elle pour lui demander à boire et provoque en elle l'étonnement. Parce qu'elle est samaritaine et qu'il est juif. Parce que sa vie sentimentale et conjugale est chaotique, et l'a mise à la marge de la société. Jésus discerne en elle un désir, semblable à un puits sans fond. Il y répond, tout en le déplaçant : c'est en Dieu qu'elle trouvera une source pour étancher sa soif d'une vie remplie autrement. « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'où jaillira la vie éternelle. » assure Jésus.

Es-tu «Celui Qui Vient» ou devons-nous en attendre un autre ? - Luc 7,19 (Tito)

Depuis plusieurs siècles, le peuple d'Israël attendait un Sauveur : le Messie. Certains espéraient un Sauveur glorieux, d'autres un Sauveur plus humble et au service. Mais comment le reconnaître ? Les adeptes de Jean-Baptiste, un prophète contemporain de Jésus, viennent demander à ce dernier, s'il est bien ce Messie que les Juifs attendent. Jésus ne répond pas directement à la question, comme à son habitude, car c'est à eux de comprendre ce qui est en train d'advenir. faisant référence à une prophétie ancienne, il leur dit : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts reviennent à la vie. La bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui n'abandonnera pas la foi en moi. »



Il a mis de la boue sur mes yeux. Je me suis lavé, et je vois. - Jean 9,15 (Élie)

Que peut désirer un aveugle de naissance, sinon voir ? Mais quelle lutte pour changer un paramètre si central de son identité ? Jésus pose un geste étonnant, geste d'aveuglement, en mettant de la boue sur ses yeux. C'est aussi un geste créateur, comme l'Éternel se saisissant d'un peu de terre pour créer l'humain. L'aveugle va devoir se saisir de sa guérison et y participer activement en lavant ses yeux, comme pour dire qu'il choisit la vue. Les guérisons se font presque toujours avec nous et malgré nous.

Cet homme était vraiment le Fils de Dieu ! - Marc 15,39 (Bernard)

Jésus a été cloué sur une croix, condamné à mort. Quelques personnes assistent à son agonie : des femmes, certains de ses proches, des soldats romains. Jésus meurt en poussant un grand cri. Un capitaine de l'armée romaine, qui a assisté à cette scène, est saisi de crainte. Alors qu'il n'est pas juif lui-même, il reconnaît en Jésus quelqu'un d'exceptionnel, au point même d'utiliser cette expression démesurée : il était vraiment le Fils de Dieu ! Quel étonnement : Dieu révèle le plus fort de son identité dans une expérience que les humains pourraient trouver pitoyable ou de l'ordre de l'échec. Le Dieu Très-haut aime tellement l'humanité qu'il s'abaisse jusqu'à se livrer, dans un amour total et inconditionnel.



Mon Seigneur et mon Dieu ! - Jean 20,28 (Viviane)

« Je ne crois que ce que je vois ». L'attitude de Thomas, le disciple de Jésus, est devenue un véritable proverbe en français. Absent au moment de la première apparition de Jésus après sa résurrection, Thomas n'arrive pas à croire que son maître est revenu à la vie. Il veut des preuves. Il veut toucher les plaies, pour en être sûr. Une semaine plus tard, Jésus rejoint ses disciples, et présente à Thomas ses blessures. Celui-ci n'aura pas besoin de toucher ; il est touché. Il s'exclame alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Quel est le plus important de tous les commandements ? - Marc 12,28 (Janine)

Un homme s'approche de Jésus. Il est un grand spécialiste de la Loi juive, connaissant toutes les directives que Dieu a laissées à son peuple dans la Torah. Il veut tester Jésus et comprendre comment il résumerait les 613 commandements de Dieu. Jésus n'invente pas un nouveau commandement mais il en reprend deux qui, à son avis, résument toute la Loi : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence, de toute ta force. Et tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Plutôt que d'être obsédé par l'obéissance à des commandements, Jésus propose finalement d'aimer Dieu plus que la religion, d'aimer l'humain plus que ses principes.





D'où me connais-tu ? - Jean 1,48 (Matthieu)

Nathanaël est un futur disciple, mais il ne le sait pas encore. Jésus le voit s'approcher de lui et discerne qu'il est la bonne personne, alors qu'apparemment il ne le connaît pas. Il sait déjà ce qui est dans son coeur. Nathanaël en est troublé et passe du scepticisme à la reconnaissance. Nous voulons connaître Dieu, savoir qui il est, percer ses mystères. C'est Dieu qui nous connaît, qui nous cherche et nous aime pour ce que nous sommes. La foi est offerte plutôt que conquise : avec la venue de Jésus dans le monde, le ciel s'est ouvert et ne pourra plus jamais se refermer.

Je crois, mais aide-moi, car j'ai de la peine à croire. - Marc 9,24 (Volatine)

Jésus avait déjà guéri beaucoup de malades. Mais quand il s'approche de nous, pour des situations qui nous concernent de près, sommes-nous disposés à croire qu'il peut aussi changer les choses ? C'est ce qu'a vécu le père d'un enfant épileptique. Il veut bien essayer d'avoir confiance : « Aie pitié de nous et viens à notre secours, si tu peux... ». Jésus, lui, s'étonne de cet embarras. Mais « Tout est possible pour celui qui croit. » Alors le père fait un pas supplémentaire en reconnaissant que Jésus peut guérir non seulement l'enfant malade, mais aussi le manque de foi du père : « Je crois, mais aide-moi, car j'ai de la peine à croire ».



A qui irions-nous ? Tu as les paroles qui donnent la Vie. - Jean 6,68 (Rebecca & Joséphine)

Nombreux sont ceux qui suivent Jésus pour l'écouter et recevoir son enseignement. Mais au bout d'un moment, certains des disciples sont choqués par sa liberté de ton et le caractère parfois insaisissable de ses propos. Et ils préfèrent le quitter. Jésus sait bien que sa parole dérange, alors il demande à ceux qui sont restés s'ils désirent eux aussi partir, à la recherche d'une autre parole, d'une autre autorité ? Simon Pierre répond à cette question avec la spontanéité qui le caractérise : à qui d'autre pourraient-ils se fier, puisque Jésus seul est porteur de ces paroles de Vie ? Finalement les disciples n'auront pas à choisir, c'est Jésus qui les a choisis.

Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous en connaître le chemin ? - Jean 14,5 (Frank)

Qu'il est difficile pour les disciples de comprendre que Jésus va devoir mourir, et donc, les quitter... Il leur annonce qu'il va rejoindre le Père céleste mais ils ne veulent pas l'entendre, en réalité. Leur confiance a encore besoin de mûrir. Jésus les invite à se déplacer, en commençant par un mouvement intérieur : le chemin ne doit pas être vu comme une réalité géographique, mais spirituelle. Le chemin n'est pas un voie mais une voix : celle de Jésus, Parole de Dieu, qui se révèle dans ce moment comme étant lui-même le chemin, la vérité et la vie. Loin de toute spéculation intellectuelle, Jésus nous relie à Dieu le Père.



Qu'est-ce que la vérité ? - Jean 18,38 (Joëlle, Paul & Théo)

Imaginez un tribunal où c'est le juge qui demande à l'accusé non pas de « dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité », mais ce que c'est que la vérité ! N'est-ce pas justement au juge d'énoncer cette vérité de la part du peuple ? Pourtant, dans le procès de Jésus, les rôles semblent s'inverser, et Ponce Pilate lui-même en sort déconcerté. Jean a certainement voulu montrer que celui qui juge n'est pas celui qu'on croit. Jésus est associé à Dieu dans cette fonction de juger l'humanité, y compris les autorités politiques de son temps, chargées de... le juger.

Il a fait tout à merveille ! Il fait même entendre les sourds et parler les muets. - Marc 7,37 (Corinne)

Il ne suffit pas d'avoir des oreilles pour entendre. Il ne suffit pas d'avoir une bouche pour parler. De nombreux récits des évangiles nous racontent que Jésus redonnait la vue aux aveugles, et la mobilité aux boiteux. Comment entendons-nous ces récits ? Avec nos oreilles ou avec nos coeurs ? Sommes-nous prêts à nous émerveiller avec la foule, pour ces miracles étonnants, qui nous rendent la vue, nous ouvrent à l'écoute, libèrent notre parole ? Qu'avez-vous vu ? Qu'avez-vous entendu ? Que direz-vous ? Etes-vous mis en marche ?

